

Homélie du dimanche 16 juin 2024

(11^{ème} dimanche du temps ordinaire – Année B)

Chers frères et sœurs,

Depuis dimanche dernier, nous avons renoué avec la lecture continue de saint Marc, lecture continue qui va nourrir nos dimanches jusqu'à la fin de l'année liturgique, au mois de novembre. Peut-être que vous vous rappelez que l'Évangile de saint Marc commence par cet appel pressant de Jésus à la conversion : « le règne de Dieu est tout proche, convertissez-vous et croyez à la bonne nouvelle ». Or à son époque, Jésus, a été confronté à la difficulté de la compréhension de l'expression « le règne de Dieu ». Ses contemporains y voyaient la libération d'Israël de l'occupant romain et le rétablissement de la royauté de David. Autrement dit, ils avaient une vision très humaine, très politique de ce règne de Dieu. Il se trouve que plus de deux mille ans après, les choses n'ont pas beaucoup changé. Les chrétiens du 21^{ème} siècle peuvent également avoir cette tentation d'une vision très humaine, très politique ou sociale de ce règne de Dieu. Il y a deux tentations qui nous guettent :

-la première, c'est de se servir de Dieu pour atteindre nos objectifs. En d'autres termes, c'est cette tentation que nous pouvons avoir de créer une société chrétienne, modelée sur les commandements de Dieu, mais par la force et par la lutte et non pas par la conversion des cœurs. Dieu n'est alors qu'un moyen que j'utilise pour atteindre mes objectifs qui eux restent très humains.

-la deuxième tentation consiste à mépriser la force de Dieu. Peut-être plus particulièrement en ces jours-ci où, inquiets de la situation politique et sociale de notre pays, nous pensons que Dieu est impuissant devant tous ces événements.

Comme les Juifs au temps de Jésus, nous avons une vision très humaine du règne de Dieu. Or le règne de Dieu que Jésus est venu apporter, c'est lui-même, c'est sa présence dans nos vies, dans nos cœurs. Pour mieux nous faire comprendre la façon dont Dieu agit dans notre vie, Jésus nous parle en parabole, des histoires pour nous aider à réfléchir. Et les deux paraboles d'aujourd'hui nous aident justement à comprendre comment le règne de Dieu grandit, comment Dieu est à l'œuvre.

Regardons d'abord la première parabole, cette parabole d'une semence qui est jetée en terre et qui vient nous rappeler que ce n'est pas l'homme, ce ne sont pas les disciples de Jésus qui construisent le règne de Dieu, c'est Dieu lui-même ! C'est Dieu lui-même qui agit pour installer son règne dans nos cœurs. Nous l'oublions que trop. Effectivement, « nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit sans qu'il ne sache comment ». Ce n'est pas en tirant sur la semence, ce n'est pas en désirant encore plus que la semence grandisse, que la semence jetée en terre par le cultivateur grandit. Interrogez les cultivateurs, ce n'est pas comme cela que ça fonctionne ! Ce qui se passe dans notre vie terrestre est vrai également pour le règne de Dieu. C'est en vertu de la puissance qui traverse la nature que le grain de blé va germer et grandir. De même, c'est en vertu de la toute-puissance de Dieu, que le règne de Dieu ne cesse de grandir nuit et jour, que nous dormions ou que nous nous levions sans que nous sachions comment. C'est cette même puissance de Dieu qui a permis à l'Église de commencer avec douze pauvres types, les apôtres, et de poursuivre deux mille ans après, avec deux milliards de chrétiens. C'est cette puissance de Dieu qui a permis cela avant tout. Et nous, nous avons simplement à changer notre regard pour faire confiance à cette action de Dieu qui est première dans les cœurs, qui est première dans les vies de nos contemporains. Vous vous souvenez peut-être de cette petite histoire qu'on raconte au sujet du Pape saint Jean XXIII. Au lendemain de son élection pontificale, alors qu'il peine à s'endormir, conscient du poids des responsabilités qui vient de lui tomber sur les épaules, il entend dans son sommeil une voix qui lui dit : « Dis-moi Jean, qui est-ce qui dirige l'Église ? C'est toi ou c'est moi ? » Et Jean de

répondre : « c'est toi Seigneur, bien sûr ! » Il entend la voix lui dire : « Eh bien, laisse-moi faire et dors tranquille ! » Ce qui a été dit à saint Jean XXIII est vrai pour nous. Lorsque nous avons le sentiment d'être dépassés, voire écrasés par des forces qui agissent dans le monde, laissons faire le Seigneur, dormons tranquille ! Que ce soit dans ce que nous pouvons constater dans notre vie politique, dans la vie de notre pays, dans notre vie personnelle, laissons faire le Seigneur et dormons tranquille ! C'est cette vertu de confiance que nous sommes invités à avoir et à laquelle le Seigneur nous appelle.

La deuxième parabole nous donne une indication sur la manière dont nous pouvons collaborer à l'action de Dieu. Cette fois-ci, c'est l'image du grain de moutarde, la plus petite des semences, qui lorsqu'elle pousse, finit par devenir une plante plus grande dépassant toutes les autres plantes potagères. Nous avons là une image de ce que peut être notre action qui collabore à l'action de Dieu. Notre action, c'est un petit grain de moutarde. C'est rien et pourtant, parce qu'elle est vécue dans la foi, en mettant toute notre confiance en Dieu, elle peut avoir des impacts profonds, immenses qui nous dépassent. Là encore, regardons la façon dont l'Église a grandi. Douze pauvres types au début, deux milliards de pauvres types deux mille ans plus tard. C'est quand même pas mal ! Tout cela, grâce à ces petites actions posées par les disciples du Seigneur : ces petites actions de la vie quotidienne, ces actes de justice que nous essayons d'accomplir, ces actes de réconciliation ou de paix que nous essayons d'avoir dans nos familles, ces actes par lesquels nous cherchons à témoigner humblement et pauvrement de notre foi, d'annoncer la parole de Dieu. Dieu veut se servir de toutes ces petites actions que nous posons. Il n'en a pas besoin, il pourrait s'en passer, mais il veut en avoir besoin. Comme le disait sainte mère Teresa, « Nous réalisons que ce que nous accomplissons n'est qu'une goutte dans l'océan. Mais si cette goutte n'existait pas dans l'océan, elle manquerait ». Dieu ne nous demande pas d'instaurer un règne terrestre où ses commandements seraient la loi du pays ? Ce qu'il nous demande, c'est d'agir humblement par des actes de la vie quotidienne, en acceptant de ne pas avoir la claire vision du résultat de nos actions. C'est cela vivre dans la foi ! Savoir que la petite action que je pose dans ma vie quotidienne, vécue avec amour, a un impact immense qui me dépasse, que je ne verrai peut-être pas sur cette terre de mon vivant, mais qui porte une fécondité bien au-delà de ce que je peux espérer.

Chers frères et sœurs, chrétiens du 21^{ème} siècle, nous devons avoir conscience que Dieu veut nous appeler à collaborer à son œuvre. Nous avons à prendre conscience surtout que c'est Dieu qui agit en premier dans les cœurs. Nous avons à croire que les cœurs de nos contemporains, même les nôtres, ne sont pas encore complètement anesthésiés par les courants mauvais qui peuvent traverser notre société. Nous devons croire de tout notre cœur que cette parole de Dieu continue à parler à nos contemporains. Et si nous en doutons, chers frères et sœurs, nous avons reçu aujourd'hui un signe éclatant avec l'entrée en catéchuménat de Soraya et de Maëlle. Si vous demandez un signe, il est là ! Quand nous écoutons leur témoignage, la façon dont elles ont découvert Dieu, je peux vous garantir qu'on n'y est pour rien, nous les chrétiens. Il y a beaucoup de choses qui se sont passées dans leur cœur, bien au-delà de ce que nous pouvons faire ou de ce que nous pouvons dire au monde parce Dieu agit dans les cœurs et que nous avons simplement à récolter et à moissonner. Amen.